



Depuis dix ans, **Attac** agit en informant les citoyens et en s'opposant aux méfaits de l'économie mondialisée et à la soumission des biens communs : Santé, Education, Services Publics, Eau, Gènes etc. aux seules règles du profit. La crise économique et écologique qui déferle sur la planète illustre la pertinence des analyses et prévisions d'Attac. Le travail d'éducation et d'information du plus grand nombre de citoyens sur ces nouveaux périls est plus nécessaire que jamais.



Suds, à Arles, a vu le jour en 1996 à l'initiative de passionnés et de professionnels de la culture méditerranéenne et a pour but d'affirmer l'identité des pays de la Méditerranée et plus largement des Suds ; de promouvoir, diffuser leurs cultures ; de développer leur attractivité et contribuer à leur pleine reconnaissance dans l'espace européen et international. Sur le mode de rencontres conviviales, de concerts intimes ou majestueux au Théâtre Antique, de conférences, de stages de musique ou de danse... le festival fait battre pendant toute une semaine, du matin au soir, la cité arlésienne aux rythmes fertiles et festifs des musiques et des grandes voix du monde.

Fidèles à leur approche internationaliste, Attac et les Suds poursuivent et partagent la réflexion sur la mondialisation néolibérale et la construction d'alternatives.

Contact :

Attac

maison de la vie associative
boulevard des lices
13200 Arles

Réunions :
2^e lundi de chaque mois

Courriel : arles@attac.org
Site : www.local.attac.org/13/arles

Suds

à Arles
66, rue du 4-Septembre
13200 Arles

Pendant le Festival,
le Bureau du Festival est
installé à l'Ecole du Cloître,
rue du Cloître, 13200 Arles

Tél. : 04 90 96 06 27
Site : www.suds-arles.com

2009 / 14 juillet altermondialiste Festival «Les Suds» & Attac / Pays d'Arles



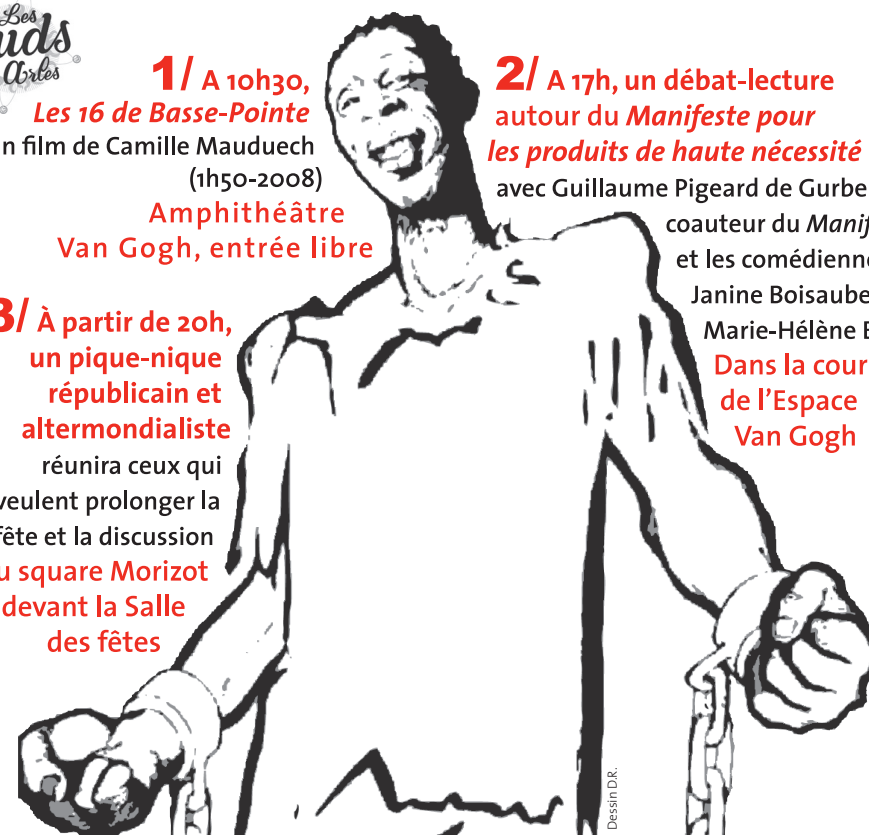
1/ A 10h30,
Les 16 de Basse-Pointe
Un film de Camille Mauduech
(1h50-2008)

Amphithéâtre
Van Gogh, entrée libre

3/ À partir de 20h,
un pique-nique
républicain et
altermondialiste
réunira ceux qui
veulent prolonger la
fête et la discussion
au square Morizot
devant la Salle
des fêtes

2/ A 17h, un débat-lecture
autour du Manifeste pour
les produits de haute nécessité

avec Guillaume Pigeard de Gurbert
coauteur du *Manifeste*
et les comédiennes
Janine Boisaubert et
Marie-Hélène Bonafé
Dans la cour
de l'Espace
Van Gogh



Antivé doubout Antillais debout colonie un jour, colonie toujours, basta!

Colonie du passé... Colonie du présent

1/ A 10h, Les 16 de Basse-Pointe

un film créole français de Camille Mauduech – 2008 – durée 1h48
au grand amphi, espace Van Gogh, entrée libre

En 1948, en Martinique, l'administrateur créole blanc d'une plantation sucrière est retrouvé sur l'exploitation, tué de 36 coups de couteaux. Après une chasse à l'homme de plusieurs semaines, 16 ouvriers noirs, coupeurs de cannes, sont arrêtés et maintenus en détention préventive pendant trois ans. En 1951, leur procès est renvoyé à Bordeaux, ancien port négrier, avec l'assurance d'un verdict exemplaire et sans appel. Ce sera le premier procès du colonialisme français aux Antilles.

Qui est coupable ? De qui doit-on faire le procès ? Les grévistes syndiqués sont-ils des héros ou des assassins ? Était-il possible de réclamer simplement la justice en 1951 dans la situation coloniale de la Martinique ? Est-ce possible en 2009 ?

La réalisatrice affirme : « L'histoire singulière du meurtre de Guy de Fabrique et le procès qui en découle soutiennent dans ma démarche, le portrait d'un pays résolument français, qui s'est fondé sur le système de plantation, la division raciale, la suprématie coloniale, l'exploitation et la manipulation. »

« Colonisation : tête de pont dans une civilisation de la barbarie d'où, à n'importe quel moment, peut déboucher la négation pure et simple de la civilisation. »

Aimé Césaire, 1950, *Discours sur le colonialisme*

2/ A 17 h, une lecture débat autour du Manifeste pour les produits de haute nécessité

avec Guillaume Pigeard de Gurbert, signataire du *Manifeste*, professeur de philosophie à Fort-de-France, directeur de collection aux éditions Actes Sud

Lecture d'extraits du *Manifeste* par les comédiennes

Janine Boisaubert et Marie-Hélène Bonafé

dans la cour de l'espace Van Gogh

Le Manifeste pour des produits de haute nécessité

a été écrit par neuf intellectuels antillais : Ernest Breleur, Patrick Chamoiseau, Serge Domi, Gérard Delver, Edouard Glissant, Guillaume Pigeard de Gurbert, Olivier Portecop, Olivier Pulvar, Jean-Claude William

« Homme sombre qu'habite la volonté du feu » Aimé Césaire
« Tu marches comme un incendie de forêt » René Char

Fin janvier - début février, on avait bien senti dans l'hexagone que ces grèves, cette révolte qui soulevaient nos frères et sœurs ultra-marins étaient d'une autre nature que les revendications qui jetaient, ici, dans les rues, des centaines de milliers de citoyens.

Il a fallu la parution le 16 février, dans *Médiapart* et *le Monde* du *Manifeste pour les produits de haute nécessité* pour éclairer la singularité des événements de Guadeloupe, Martinique, Réunion, Guyane. Il ne s'agissait pas seulement d'une revendication sociale : pouvoir d'achat, « produit de première nécessité », mais aussi d'une exigence politique et culturelle mettant le besoin de poésie, au sens large, « produit de haute nécessité » au même rang que les produits de la vie quotidienne.

Pour les Antillais, le colonialisme n'est pas une page d'histoire dans les manuels mais une réalité écrasante, qui ne les dépossède pas seulement de leurs droits économiques, mais aussi de leurs droits humains. Les hommes, tous, ont aussi le droit de rêver.

Nous avons connu des ambitions de ce niveau en France, mais c'était en 1789 ! d'où l'émotion à la lecture de ce texte qui aurait pu être signé (en esprit) par Camille Desmoulin, Saint-Just, Condorcet ou Marat.

Les auteurs ne réclament pas seulement l'amélioration du niveau de vie, mais aussi le respect de leur mode de vie. La dignité. De nouveaux rapports sociaux, politiques, moraux, une préoccupation écologique qui protège l'avenir. Attac se retrouve pleinement dans ce projet. C'est un grand privilège pour notre association de partager ce manifeste avec le plus grand nombre de citoyens possible.

3/ À partir de 20h, un pique-nique républicain et altermondialiste

réunira ceux qui veulent prolonger la fête et la discussion au square Morizot devant la Salle des fêtes